

Les peintres de la Marine

en escale dans le Gers

Ils étaient 10 artistes de la Marine invités par Gisella Salvioni pour une escale dans le Gers en ce début de mois de juin. Bien loin de la mer, mais jamais aussi proches de la nature. Leur mission : peindre, chacun à sa manière et selon l'inspiration du moment, cette magnifique « petite Toscane ». Une bonne occasion pour cette bande d'amis de se retrouver pour une semaine de peinture en plein air.

Texte et
photos :
Stéphanie
Portal



De gauche à droite : Simone Aeberhard, Gisella Salvioni, Christoff Debusschere, Éric Bari, Stéphane Ruais, Jacques Rohaut, Jean-Pierre Arcile (caché), Anne Smith, Jean Lemonnier, Michel Bernard, François Legrand, Ronan Olier, Renaud Hemmet.

Il y a les escales officielles, organisées régulièrement par les peintres de la Marine (POM), et puis cette escale à Plieux, dans le Gers, à l'initiative de Gisella Salvioni, soutenue par l'association Plieux Arts. Première étape : faire venir une dizaine d'artistes et leur donner pour sujet à peindre cette belle région du Gers et plus particulièrement de la Lomagne. Une semaine pour que chacun, à l'huile, à l'aquarelle, à la gouache et même à la terre glaise, donne sa vision des lieux. La deuxième étape aura lieu dans un an avec l'organisation d'une grande exposition-vente et la publication d'un livre illustré de peintures et photos. Ont été réunis ici avant tout des amis de Gisella. La plupart des participants sont des habitués du pigeonnier, où des stages

sont régulièrement organisés. Éric Bari, Jacques Rohaut (Président des POM), Michel Bernard, Christoff Debusschere, François Legrand, Jean Lemonnier, Anne Smith, Stéphane Ruais, Ronan Olier, Jean-Pierre Arcile ont répondu présents. Un douloureux absent : Michel Bellion, décédé en début d'année, représenté toutefois par sa veuve, venue passer quelques jours avec cette bande d'amis de longue date. À raison de 2 ou 3 œuvres par jour, les artistes se sont ainsi laissés séduire par les paysages verdoyants et les vignes, par les ruines de châteaux et l'architecture des villages, ou bien encore par les vieux métiers, les hangars à tracteurs ou les bêtes du poulailler. Une semaine qui s'est finalement avérée bien courte !

AVENTURE de la création dans le Gers

CHRISTOFF DEBUSSCHERE



« Je viens dans le Gers depuis 4 ans et retrouve à chaque fois cette atmosphère particulière, comme si le temps s'était arrêté. Cela me change de l'agitation de mon quotidien parisien! Je suis du Nord et préfère les fumées d'usine aux paysages verdoyants. Ici, je serais déraciné. Le Gers reste pour moi un dépassement agréable. Quand je suis arrivé, je me suis tourné vers mes sujets de toujours : les tracteurs, puis les intérieurs intimistes (antiquaire, pharmacien). Aujourd'hui, j'étais parti pour peindre des tonneaux aux effets de clairs-obscur comme je les aime. Je me suis finalement retrouvé dans un jardin à peindre une maison derrière les arbres. Devant tous ces verts, j'étais un peu perdu mais très rapidement, le sujet m'a amusé. Dès que j'ai touché le ciel, posé les premières couleurs, je me suis senti en confiance. Parfois un sujet s'impose et il est bon de se laisser faire. Le temps d'une peinture, j'ai été infidèle à moi-même. Mais je sais que je suis resté fidèle à mon honnêteté de peintre. »



Plutôt habitué aux vieilles granges et aux sujets mécaniques, il s'est mis au paysage, inspiré par le jardin des propriétaires du domaine d'Arton.



STÉPHANE RUAIS

Ce paysagiste hors pair s'est installé au milieu des vignes du domaine d'Arton.



SÉANCE PORTRAIT

Aujourd'hui, étude d'un caractère de Pleieux, Victor, avec François Legrand, Christoff Debusschere, Michel Bernard, auxquels s'était jointe pour l'occasion Isabelle Zutter.



François Legrand et Stéphane Ruais devisent devant l'œuvre de Christoff Debusschere.

RONAN OLIER



Lui a trouvé l'inspiration en contrebass du village de Pleieux, avec une vue sur la tour du château gascon.



« Chaque artiste regarde le Gers avec son œil de peintre ou de sculpteur, et y voit des choses que d'autres ne voient pas. »

3 QUESTIONS À...

Gisella Salvioni, organisatrice de l'événement



Pratique des Arts : Comment vous est venue l'idée de cette « escale dans le Gers » ?

G. S. : J'organise des stages avec les peintres de la Marine et je les connais donc bien. L'idée de l'escale a émergé il y a 2 ans, en discutant avec l'un d'eux. Le choix des artistes s'est ensuite fait naturellement, entre ceux qui viennent régulièrement et ceux qui peignent sur le motif. L'idée était de les faire venir ici pendant une semaine pour qu'ils représentent, avec leur regard et leur sensibilité propres, les paysages, les gens, les vignobles, l'architecture typique de cette région si riche en sujets. Tous ont répondu présents!

PDA : Le projet est lié à une exposition des œuvres en juillet 2018 et à la publication d'un livre. Quel est le but de ce double événement ?

G. S. : Je suis attachée à cette région depuis 10 ans, car elle me rappelle la Toscane de mon enfance. L'idée était donc de rendre au village ce qu'il m'a donné

et la meilleure manière de le faire était selon moi de promouvoir cette magnifique région. À la différence de ces livres de photos, j'ai pensé qu'un livre de peintures en donnerait une autre image. Chaque artiste regarde le Gers avec son œil de peintre ou de sculpteur, et y voit des choses que d'autres ne voient pas. L'expo et le livre sont donc indissociables du projet de peinture.

PDA : Comment s'est passée la semaine ?

G. S. : Cela a apporté une véritable bouffée de culture dans le département. Les gens se sont déplacés, ont discuté avec les artistes et ont été ravis de voir leur tracteur ou leur ferme sur les toiles, de reconnaître le clocher de telle église ou les ruines d'un château alentour. Je sens une certaine fierté des Gersois dans des sujets anodins qui deviennent soudain dignes d'intérêt. Il y en a même qui ont participé en amenant des cerises ou du pain pour nourrir ces artistes dont ils reconnaissent et apprécient le talent!

ERIC BARI

Le château de Flamarens lui a offert un point de vue impressionnant.



AVENTURE de la création dans le Gers

ÉRIC BARI

« Je suis très heureux de prendre part à cette aventure, même si sortir de mon atelier est déstabilisant. Comment suivre son inspiration tout en obéissant aux contraintes de l'événement : un lieu (le Gers) et un temps imparti (une semaine)? Je dois trouver ma place entre les deux. Je ne suis pas ici pour simplement appliquer un savoir-faire à des sujets donnés, mais pour peindre ce que j'aime, garder le plaisir et l'envie de créer. Je suis partagé entre le foisonnement d'idées, d'envies et l'obligation de peindre sur le motif, en quelques heures, quelque chose qui soit représentatif du lieu et digne d'être publié dans un livre. Une perspective à la fois effrayante et stimulante. La difficulté du travail en plein air pour moi reste la phase des finitions que je dois réaliser "hors contexte". On peut toujours revenir sur le lieu un autre jour mais il est toujours difficile, voire impossible, de retrouver cette énergie de la première fois. »



JACQUES ROHAUT

« On comprend pourquoi Gisella, suisse-italienne, aime tant cette région du Gers, tant elle rappelle la Toscane, avec ses collines plantées d'arbres. Personnellement, je suis plus attiré par les monuments et j'ai trouvé mon bonheur dans l'architecture gersoise, à la fois belle et variée. La pluie m'a fait pénétrer à l'intérieur des monuments : l'église de Lectoure, le château de Flamarens où j'ai pu m'amuser des jeux de lumière sur les vieilles pierres. Puis un jour, venus pour peindre le château de Pellehaut, c'est finalement vers l'étable qu'Eric Bari et moi nous sommes dirigés. Dessiner des vaches : une première pour moi ! À l'abri du vent, nous avons déplié nos chevalets et avons chacun produit quelque chose de très différent : lui, en se concentrant sur les animaux, est parti dans quelque chose de conceptuel tandis que moi, prenant plus de recul sur l'étable, ai cherché le côté intimiste de la scène. Peindre des vaches qui bougent était perturbant mais cela m'a obligé à une rapidité d'exécution à laquelle je ne suis pas confronté en atelier. La solution pour peindre un sujet en mouvement ? Commencer par le décor puis poser les animaux, en prenant le risque de ne pas retrouver les poses qui ont pu nous séduire en premier lieu. J'avoue que j'ai bien aimé cette séance car cela m'a obligé à aborder un thème inhabituel et à me laisser véritablement porter par le sujet. »



« Dessiner des vaches : une première pour moi ! Cela m'a obligé à aborder un thème inhabituel et à me laisser véritablement porter par le sujet. »

Jacques Rohaut

FRANÇOIS LEGRAND



François Legrand (ci-dessus) et Jean-Pierre Arcile ont été inspirés par la collection de vieux tracteurs du père Requeur, à Soucayet.



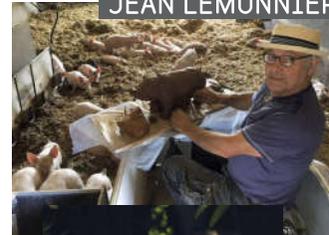
Œuvre de Jean-Pierre Arcile.

ANNE SMITH



« On a cette image d'un Gers figé dans le temps, donc je me suis senti le devoir de le replacer dans le présent. Je cherche la beauté mais aussi la modernité, loin du folklore. J'aime montrer la vie quotidienne, les métiers, les savoir-faire, comme des témoignages de notre temps, avant que certaines de ces scènes ne disparaissent. Ici, j'ai eu envie de peindre les ramasseuses d'ail, les champs de coquelicots, la récolte de la camomille. Demain, je vais voir le marché bio, sorte de retour vers le futur dont je me réjouis. »

JEAN LEMONNIER



« Ce séjour est avant tout intéressant car il permet de partager la passion de son travail avec des amis et confrères. C'est aussi un challenge car pendant quelques jours seulement, on doit produire des œuvres qui devront être à la hauteur des espérances des gens qui nous reçoivent. Je me suis concentré sur les animaux de la ferme avec des oies et des lapins. J'ai été très touché par la gentillesse, la simplicité et la générosité des personnes qui se sont impliquées dans ce projet. Maintenant, il me reste à transformer mes pièces en terre en œuvres en bronze ! »

Le Gers à peindre

Pour préparer la venue des artistes, Gisella, soutenue par le comité départemental du tourisme, avait préparé une liste de lieux et sujets susceptibles d'inspirer nos peintres. Elle la partage avec nous.

- **Autour de Plieux** : Miradoux, le pigeonnier et lavoir de l'Isle-Bouzon, la place à arcades de Saint-Clar, le château et l'église en ruines de Flamarens, Gimbrède, les ruines de Gachepouy, le château d'Avezan.
 - **Lectoure** : les ruelles, l'hôtel Descamps, le village des antiquaires, les vieilles tanneries, le café des sports.
 - **Autour de Lectoure** : Castéra-Lectourois, le château de Terraube, Marsolan, Larroque-Engalin, Berrac, Fleurance.
 - **Autour de Condom** : la collégiale La Romieu, Castelnaud-sur-l'Auvignon, la Baïse et ses écluses, le hameau de Saint-Orens, le château de Monluc à Saint-Puy, la ruine de Pardaillan, le château de Courrensan et son jardin, l'abbaye de Flaran.
 - **Autour de Montréal** : le village rond de Fourcès, le domaine de Pellehaut, la tour de Lamothe à Cazeneuve, Lagraulet, les domaines de Tariquet et Chiroulet.
 - **Autour de Mauvezin** : Montfort, Solomiac, Sarrant, Cologne, le marché de Samatan, la halle de Gimont.
- Renseignements : comité départemental du tourisme.



Informations pratiques

EXPOSITION : du 15 juillet au 26 août 2018 à Plieux

LIVRE : Le Gers vu par des peintres officiels de la Marine, aux éditions Gypaète (39 €). www.gypaete.com

CONTACT : gisella.salvioni@gmail.com
www.stagesdupigeonnier.com

Association Plieux Arts : Plieuxarts@gmail.com